

[Texte]

Mr. MacGuigan: Mr. Chairman, perhaps I might recall a bit of recent history to answer that question.

We have agreed to consultations with the United States, with Mexico and Venezuela on a possible series of Caribbean basin initiatives, at the request of the United States. In furtherance of that, our officials have had a number of meetings and I myself have met with the foreign ministers of the other three countries in Nassau.

The hon. member rightly referred to an action plan, but so far there has been much more plan than action. We have not seen any strong indications of any intention on the part of the American government to move forward quickly or strongly in this area. I take it from the comment that Secretary Haig is quoted as making in Mexico—indeed, recent conversation with him lead me to believe the same thing—that the United States may now be closer to being able to present a plan.

On the basis of our previous discussions it is certainly reasonable for him to assume that we would be sympathetic towards co-operating with such initiatives, but there has been no discussion on any precise plan because we are not aware of any precise plan at this moment.

Mr. Crosbie (St. John's West): So we ourselves are not involved in drawing up any such plan?

Mr. MacGuigan: No we are not.

Mr. Crosbie (St. John's West): It is for Mr. Reagan to respond to an American initiative which they have not passed over to us yet? Is that the score?

Mr. MacGuigan: Yes. And I should explain that we ourselves do not, in terms of our own policy, feel the need for any new initiatives with respect to the Commonwealth Caribbean. We already have a very full program ourselves. We are in the process of doubling our aid flow to the Caribbean over a five-year period, in real terms. We are one of the most highly respected, if not the most highly respected, aid donor to that area and I think that by and large our aid program and our political relations with that area are in very good shape.

With respect to Central America, we are in the process ourselves of coming forward with a new policy on that area and that will provide certain new missions there. The magnet for us in the Caribbean initiative was that it might help to involve the United States more in economic assistance and in opening trade opportunities to the countries of that region. We wanted to encourage the United States in this endeavour, and it was for that reason primarily that we were prepared to enter into discussions with them and the other countries, to see what could be done by way of helping the people there develop in the way they wish to develop. I should make it clear that we also said at the beginning that for us this was an economic initiative, and it did not have any military or strategic importance. That is, it will not have any military or strategic component. It would not be fully stating our position to say that the Caribbean does not have a strategic importance. It

[Traduction]

M. MacGuigan: Monsieur le président, pour répondre à cette question, je devrais peut-être rappeler des événements récents.

Nous avons convenu de consulter les États-Unis, le Mexique et le Venezuela concernant une série éventuelle d'initiatives dans les Antilles, et ce à la demande des États-Unis. Dans cette optique, nos représentants ont assisté à un certain nombre de réunions, et j'ai moi-même rencontré les ministres des affaires étrangères de ces trois pays à Nassau.

Le député a parlé d'un plan d'action, mais jusqu'à maintenant l'initiative a été surtout théorique. Rien n'indique ou ne prévoit que le gouvernement américain agira rapidement ou avec force. Je crois comprendre d'après le commentaire que le secrétaire d'État, M. Haig, a fait à Mexico, et, en fait, d'après un entretien que j'ai eu récemment avec lui, que les États-Unis pourraient bientôt présenter un plan.

Compte tenu de nos discussions précédentes, il a de bonnes raisons de présumer que nous serions prêts à collaborer à ce genre d'initiative, mais nous n'avons pas parlé de plan précis car, à notre connaissance, il n'en existe pas pour le moment.

M. Crosbie (Saint-Jean-Ouest): Donc, nous ne participons pas à l'élaboration de ce plan?

M. MacGuigan: Non.

M. Crosbie (Saint-Jean-Ouest): M. Reagan doit se prononcer sur le plan américain, qui ne nous a pas encore été transmis? Est-ce exact?

M. MacGuigan: Oui. Et je dois dire qu'en ce qui concerne notre politique, nous ne voyons pas la nécessité d'entreprendre de nouvelles initiatives dans les Antilles du Commonwealth. Nous avons déjà un programme chargé. Nous avons entrepris d'augmenter l'aide que nous accordons aux Antilles, qui sera ainsi doublée dans cinq ans. Nous sommes l'un des donateurs les plus respectés, si ce n'est le plus respecté, et je peux dire que dans l'ensemble, notre programme d'aide et nos relations politiques avec cette région sont excellents.

Pour ce qui est de l'Amérique centrale, nous sommes en train d'élaborer une nouvelle politique, laquelle prévoira de nouvelles missions dans cette région. Ce qui nous a attirés dans l'initiative antillaise, c'est qu'elle permettrait de faire davantage participer les États-Unis à l'aide économique et à ouvrir des débouchés commerciaux dans les pays de cette région. Nous voulions donc encourager les États-Unis dans cette entreprise et c'était principalement pour cette raison que nous étions prêts à entamer des pourparlers avec eux et avec les autres pays, pour voir ce que nous pouvions faire pour aider ces États à se développer. Je dois préciser qu'au début, nous avons affirmé que cette entreprise avait pour nous un caractère économique et qu'elle n'avait aucune importance militaire ni stratégique. Cela signifie qu'elle ne comportera aucun élément militaire ou stratégique. Cela dit, on ne reflèterait pas tout à fait notre position si on affirmait que les Antilles n'ont aucune